

06h00

Par **BERNARD BROUSTET**

Le dossier FAI a été évoqué hier à Bercy

Élus et syndicalistes ont été reçus hier par des membres du cabinet d'Arnaud Montebourg.



Usine Ford FAI, le 20 septembre dernier. (Photo Guillaume Bonnaud)

L'usine Ford-FAI de Blanquefort a fait l'objet hier d'une rencontre au ministère du Redressement productif. Une délégation d'élus (1) et de syndicats de l'entreprise a été reçue par des membres du cabinet d'Arnaud Montebourg. Une occasion de partager des informations sur le plan de réindustrialisation du site, où Ford a réaffirmé son engagement de pérenniser 1 000 emplois.

À l'instar de Gilles Lambersend, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise, élus et syndicalistes ont réaffirmé sur ce point leurs doutes dans le cadre de cette rencontre, qualifiée de « très utile » par la députée Pascale Got, qui souligne la nécessité d'amener de nouveaux projets sur le site. Un souhait partagé par Francis Wilsius, qui représentait Alain Rousset

PUBLICITÉ

Encore un effort

Au cabinet du ministre, on suit de très près ce dossier, dont le pilotage est confié au préfet et à ses équipes, qui l'assurent de façon qualifiée de « très satisfaisante ». Le ministère, évoquant des signaux positifs de Ford, affirme qu'aujourd'hui, le seuil des 1 000 emplois n'est pas atteint, même si l'on s'en approche. Il n'est pas exclu que ce seuil soit franchi si, comme l'envisage Ford, des véhicules montés en Russie accueillent, comme ceux d'Europe

occidentale, les futures boîtes automatiques 6F35, qui constituent le projet phare de revitalisation du site. Dans cette perspective, tout ce qui permettra d'augmenter à Blanquefort les volumes de production de cette boîte, par ailleurs fabriquée plus massivement en Chine et aux États-Unis, contribuera à augmenter non seulement l'emploi, mais aussi la rentabilité de l'usine.

Le ministère n'aurait rien contre l'arrivée de projets qui viendraient s'ajouter à cette 6F35 et aux autres programmes annoncés, comme celui du double embrayage pour boîtes robotisées, dont on a au demeurant appris lundi qu'il serait retardé de six mois... Mais, pour Bercy, il importe que ces éventuels futurs projets se situent dans le cœur de métier de l'usine, qui prouve depuis quarante ans son aptitude à fabriquer des boîtes de vitesses.

Ford tranche en Europe

Cette réunion a presque coïncidé avec l'annonce par Ford d'un plan de suppression de plusieurs centaines d'emplois administratifs et commerciaux en Europe, par le biais de départs volontaires. Mais les activités industrielles ne semblent pas concernées...

(1) Outre Pascale Got et Francis Wilsius, Véronique Ferreira, maire de Blanquefort, et Christine Bost, conseillère générale, étaient présentes. Vincent Feltesse était représenté par son directeur de cabinet, Bruno Faréniaux. Alain Juppé, rappelant son action et celle du précédent gouvernement dans ce dossier, s'est plaint hier de ne pas avoir été invité.